

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

DIXIÈME NUMÉRO.—OCTOBRE 1894.

I

La Vierge Marie. Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE-ÉCRITURE.

L'arche de Noé.—L'arche de Noé, qui préserva de la mort, en les sauvant des eaux, ceux qui s'y réfugièrent, et dans laquelle fut conservée l'espèce humaine, pour repeupler la terre, après le cataclysme universel, a été le signe précurseur de Marie, qui, par son consentement à l'Incarnation du Verbe dans son sein, a rendu aux enfants d'Adam, au moyen de la rédemption du Christ, la vie qu'ils avaient perdue, et les a remis en possession de leurs droits à l'héritage céleste.

Marie fut l'Arche préparée de Dieu pour conserver le germe d'un monde nouveau. Cette Arche que le Créateur lui-même avait daigné construire, fut plus précieuse et plus parfaite mille fois que l'arche de Noé, et même que celle de Moïse. Cette dernière ne reçut que les tables de la loi. Marie reçut Dieu lui-même dans son sein. La racine de Jessé fournit le bois dont elle fut construite. L'arche de Noé fut faite de pièces de bois préparées avec soin, et enduites de